

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

La réhabilitation du palais Léon-Mba évoquée à la présidence

LE chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, s'est entretenu avec le président de l'Assemblée nationale, hier, au palais du bord de mer.

Martina Ada METOULE
Libreville/Gabon

Le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, a été reçu, hier au palais de la présidence de la République, par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba. Les deux personnalités se sont entretenues, en présence de certains membres du cabinet du numéro un gabonais. Leur échange a essentiellement tourné autour des questions brûlantes de l'heure. Notamment, le point de la situation et du fonctionnement de la première Chambre du Parlement. Tout comme, le sujet relatif à l'avancement des travaux de réhabilitation du siège de la Représentation nationale a été abordé.

Occasion, par ailleurs, pour le numéro un gabonais d'exprimer

Œuvrer pour l'accélération des réformes liées au fonctionnement de l'Assemblée.



Photo: DR

Un moment de la rencontre entre Faustin Boukoubi et le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba.

la nécessité pour le président de l'Assemblée nationale, d'œuvrer pour l'accélération des réformes liées au fonctionnement de cette institution.

Il faut noter, que cette rencontre entre les deux personnalités intervient la veille de la commémoration du 10e anniversaire du magistère d'Ali Bongo On-

dimba, à la tête du Gabon. Tout comme il faut souligner qu'il s'agit-là de la première rencontre entre les deux hommes depuis le début de la seconde session ordinaire, au début du mois de septembre. Même si le président de l'Assemblée nationale était présent à la cérémonie de prestation de serment des quatre

nouveaux membres du gouvernement. Manifestation qui a eu lieu au palais de la présidence de la République, la semaine dernière.

Il convient, en outre, de rappeler qu'au cours de la présente session, dite "budgétaire", Faustin Boukoubi et ses collègues travaillent dans un autre en-

vironnement. Les travaux de réhabilitation du siège de leur institution les ayant poussés à déménager. Obligeant ainsi les députés à ralentir, pour un moment, le rythme de leurs activités. C'est ce qui a motivé la suspension de la reprise des séances des "questions au gouvernement".

Tribune des partis politiques

Quid du PDG sous le "Distingué camarade" ?

LA "Tribune des Partis politiques", votre espace hebdomadaire dédié au décryptage des formations politiques, refait surface après de longs mois d'absence. Point besoin de revenir sur les raisons, reprenez que le rendez-vous de chaque mercredi est à nouveau là. Actualité oblige, jetons un regard sur la gestion du parti au pouvoir depuis que le "Distingué camarade président" en a pris les rênes. Nolens volens, Ali Bongo Ondimba a voulu faire bouger les lignes de l'ex-parti unique, n'en déplaise à ses détracteurs.

En atteste le 11e Congrès ordinaire du PDG, placé sous le sceau de la "régénération et revitalisation" (2R). Deux

termes forts visant à redynamiser en vue de mieux affronter les batailles électorales. Cette volonté manifeste de faire bouger les lignes, n'a malheureusement pas reçu l'assentiment de la vieille garde. C'est dire que "les vieilles habitudes ont la vie dure". Même si, en termes de résultats, le compte y est.

On notera en effet qu'avant ses réformes, certains hiérarques, recroquevillés sur leurs privilèges, avaient effectué un travail de déstabilisation sous-marin. Entraînant un conflit latent intergénérationnel. Dans la même foulée, l'émergence de courants internes au sein du parti créé sur les bords de la Bouenguindi, en 1968,

a contribué fortement à fragiliser l'édifice. On en veut pour preuve, les démissions en cascades de certains cadres et pas des moindres. Lesquels se retrouvent désormais dans l'opposition. Ces derniers ont décrié, entre autres, l'absence de débats contradictoires, au niveau du parti et ses affluents dans l'appareil étatique. Voilà grosso modo les écueils qui ont quelque peu suscité ces réformes autour des "2R", engagées par le "Distingué camarade". Heureusement qu'au final, il y a eu plus de peur que de mal. Le PDG a gardé sa majorité au Parlement et demeure plus dynamique.

Yannick Franz IGOHO